

ODYSSÉES 2020



« JE NE SAIS PAS OÙ NOUS ALLONS,
QUELLE VILLE OU QUEL PAYSAGE JE VAIS DÉCOUVRIR.
MAIS JE COMPTE SUR TOI.
JE COMMENCE MON ODYSSÉE. »

ODYSSÉES 2020

textes Baptiste Amann, Célia Houdart, Mariette Navarro, Yann Verburgh

mise en scène Noémie Rosenblatt, assistée de Marion Jadot

jeu Céline Dupuis, Jeanne Lazar, Maxime Le Gall

scénographie Angéline Croissant

costumes Camille Pénager

sons Marc Bretonnière

régie générale et lumières Alexis Descamps

production déléguée La Compagnie du Rouhault

production La Comédie de Béthune - CDN Hauts-de-France

coproduction La Scène du Louvre-Lens
Culture Commune - Scène nationale du bassin minier du Pas-de-Calais

partenariat Ville de Bruay-la-Buissière - Pôle culturel
et Salaumines - Maison de l'art et de la communication, service culturel

*Projet initié au sein du réseau ArtoSCOPE avec le soutien d'Euralens
dans le cadre d'Odyssee-Euralens 2019*

- > Création au Temple à Bruay-la-Buissière le jeudi 30 janvier 2020
- > Tournée février - avril 2020 dans le cadre de *La Comédie près de chez vous*
- > Reprise Saison 2020-2021 – La Comédie de Bethune / La Rose des Vents

CONDITIONS D'ACCUEIL

(voir fiche technique jointe)

- > Durée du spectacle : 1h05
- > À partir de 8 ans en tout public / à partir de la 6ème en représentation scolaire
- > Equipe en tournée : 6 personnes
- > Espace scénique minimum : 8m x 6m
- > Deux versions en lumière : en salle / boîte noire avec léger pré-montage, ou en autonomie pour les représentations hors-les-murs
- > Jauge maximale : 250 places en gradin / 50 places en salle non équipée

Odyssées 2020 est le spectacle issu du grand projet *Escapes/Odyssée* réunissant plusieurs structures du Pas-de-Calais autour de l'exposition *Homère* du Louvre-Lens, et proposant à quatre auteurs d'écrire en résidence dans des collèges.

Suite à leurs résidences auprès de classes de 6ème de Béthune, Sallaumines, et Lens, les auteurs **Baptiste Amann**, **Mariette Navarro** et **Yann Verburgh** nous offrent des pièces de vingt minutes inspirées de *L'Odyssée* d'Homère, des variations écrites à partir de leurs rencontres avec les adolescents. **Célia Houdart**, elle, a emmené les élèves de Bruay-la-Buissière dans un voyage à travers le grec ancien et la langue française, leur proposant de travailler à une retraduction d'un des chants de *L'Odyssée*, le Chant IX, celui du Cyclope,

De ces textes nous faisons une aventure théâtrale contemporaine faite des préoccupations des adolescents du XXIème siècle mêlées aux échos de nos mythes fondateurs.

Nous pensons un spectacle ludique et sensible, pouvant se jouer partout, avec tout ce qui fait la grandeur des œuvres d'Homère étudiées chaque année au collège : le voyage, l'inconnu, la curiosité et la découverte, la rencontre de l'étranger, l'accueil de l'autre, la peur et le courage, l'envie d'ailleurs et l'appel du foyer.

Et puis, au contact de ces jeunes gens d'aujourd'hui, les auteurs ont insufflé à ces *Odyssées* contemporaines de nouvelles préoccupations, de nouvelles aventures, plus intimes, notamment celles des relations entre adultes et adolescents.

Avec *Odyssées 2020*, les auteurs ne cherchent pas à montrer un chemin à suivre, ils donnent humblement à voir autrement le jeune âge, ils mettent en lumière leurs forces et leurs possibles, ils rendent hommage à ces garçons et ces filles de 11-12 ans qu'ils nous présentent courageux, lumineux et téméraires, capables d'empathie, de solidarité, de curiosité et d'imagination.

De vingt ans leur aînée, je vois dans ces figures adolescentes l'écho d'une jeunesse franche et étonnement solide, à l'image de celle qui interpelle depuis quelques mois les plus hauts dirigeants mondiaux à prendre leurs responsabilités face au dérèglement climatique, et j'y vois les prémices de l'aventure du XXIème siècle portée par eux, avec courage et détermination.

C'est peut-être là que les grands mythes nous structurent et nous portent, lorsque les civilisations qui les ont engendrées ont à se questionner, à se réinventer, et qu'elles le font sans doute, d'abord, dans le regard de leur jeunesse.

Noémie Rosenblatt
metteuse en scène

RÉSUMÉS DES TEXTES

Chant Neuf de Homère / Célia Houdart - PROLOGUE

Par une nuit noire à la brume épaisse, la flotte d'Ulysse et de ses compagnons débarque sur une île. Après une journée de festin, Ulysse, curieux, décide d'explorer l'île voisine et d'aller au devant de ses habitants les Cyclopes avec douze de ses camarades les plus braves. Ils découvrent une grotte, ils se régalent des fromages et agneaux dont elle regorge. C'est alors qu'ils font la rencontre de Polyphème, le propriétaire des lieux...

Où le souvenir s'abîme de Baptiste Amann - TEXTE N°1

De l'imagination et des souvenirs d'un auteur en résidence d'écriture dans un établissement d'enseignement secondaire naît Ulysse, un élève de 6ème ordinaire, qui emprunte le bus de la ligne 22 pour se rendre au collège tous les jours. Par un matin d'hiver, il décide de résister à l'un des frères Kikones. Son trajet quotidien se transforme en périple peuplé de Lotophages en voiture, de Lestrygons sur échasses et autres sirènes en herbe parquées en salle de classe sous le joug d'une cheffe de chœur croqueuse d'oreilles. Par le récit qu'Ulysse fait à Madame Alkynoos, son professeur, on apprend qu'il s'en est sorti grâce à l'aide de Circé, une élève de 4ème qui a pourtant pour habitude de martyriser les plus petits, et au secours de Calypso, la responsable de la cantine. Et les souvenirs se mêlent à l'aventure. Alors que Tirésias, le vieux chien aveugle, mort écrasé quelques temps auparavant, lui offre une échappatoire, la figure maternelle, elle aussi disparue, continue de hanter le collégien...

Le retour de Yann Verburgh - TEXTE N°2

A l'issue d'une sortie scolaire au musée, Athéna, une collégienne militante de quatorze ans cherche son ami Télémaque avec lequel elle avait rendez-vous aux toilettes et qui ne l'a pas rejointe. Alors qu'elle vient de quitter la salle qui abrite *La Reconnaissance d'Ulysse et de Télémaque* d'Henri-Lucien Doucet suite à une altercation avec le gardien, Télémaque entre et se fige. Le gardien ressemble trait pour trait à son père qu'il croyait mort à la guerre et qu'ils ont si longtemps attendu sa mère et lui. C'est Ulysse. Traumatisé par les combats. Qui dit les enfants innocents tués. Qui dit sa honte d'être en vie. Qui dit son incapacité d'être encore un père. Qui dit aussi que les boissons gazeuses sont interdites dans l'enceinte du musée. Puis qui embrasse son fils avant de lui proposer de l'accompagner au bus du retour.

La fille d'Ulysse de Mariette Navarro - TEXTE N°3

« Il y a les vivants, il y a les morts, et il y a les marins, sans cesse à naviguer entre les deux. » Ulysse, le père de Léna est un marin qui a le mal de terre. Sa fille Léna elle n'a jamais vu la mer. C'est une collégienne qui ne connaît l'aventure que par les livres qu'elle dévore. Arrivé par la gare un mois plus tôt, Ulysse tombe par hasard sur Léna. Ils échangent quelques mots sans savoir qui ils sont l'un pour l'autre. Seul un pressentiment peut-être. Lorsqu'Ulysse frappe à la porte d'une maison, rue Louise Michel, et que Léna lui ouvre, ils n'ont cependant plus aucun doute. Mais dix années ont passé depuis son départ. Léna n'est plus un nourrisson. Pénélope, sa mère, s'est lassée d'attendre un mari parti en mer sans elle et a décidé de réaliser – elle aussi – ses rêves. Ulysse loue alors un appartement et tente de se construire une nouvelle vie, avec Léna qui vient de temps en temps. La communication n'est pas simple et une forme de ressentiment persiste. Jusqu'à ce qu'Ulysse confie à sa fille le secret de sa disparition et qu'ils entament, ensemble, leur odyssée.



Le spectacle met en scène les textes de Baptiste Amann, Mariette Navarro et Yann Verburgh.

Célia Houdart ayant proposé aux élèves un travail de retraduction le chant du le cyclope, nous avons décidé de donner son texte en prologue du spectacle, diffusé pendant l'entrée public et dans des casques dans le hall.

Odyssées 2020 c'est donc trois histoires, trois pièces pour un spectacle. Les trois comédiens nous plongent dans la singularité de chaque auteur, passant d'une pièce à l'autre par des changements de décor et de costumes à vue, ludiques et chorégraphiés. Ainsi, la scénographie modulable et la création sonore sont le fil rouge de ce voyage en trois escales.



NOÉMIE ROSENBLATT

metteuse en scène

Noémie Rosenblatt se forme à la Classe Libre du Cours Florent et à l'université Paris III, avant d'entrer au [Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique](#) (2005-2008). Comédienne, elle joue dans des pièces du répertoire classique et contemporain, notamment dans des mises en scène de Jacques Weber, Bernard Sobel, Eric Lacascade ou encore Cécile Backès.

Elle a assisté [Eric Lacascade](#) sur la mise en scène d'*Oncle Vania* et à l'Opéra de Bruxelles sur *La Vestale*, et en 2013, elle réalise un film documentaire sur son travail de troupe, *Que fait l'acteur ?*

Membre du [Collectif d'artistes de la Comédie de Béthune](#) - CDN Hauts-de-France dirigé par [Cécile Backès](#), de 2014 à 2021, elle décide d'implanter sa compagnie dans cette région où elle tisse des liens avec les relais régionaux et départementaux.

En 2015, elle crée [la Compagnie du Rouhault](#) pour la création de *Demain dès l'aube* écrit par Pierre Notte à sa demande. La même année, elle met en scène *Il ne s'était rien passé* de Pierre Astrié pour Là-bas théâtre, compagnie implantée en Occitanie. En 2018, elle crée *J'appelle mes frères* de Jonas Hassen Khemiri, co-produit par La Comédie de Béthune, puis joué en tournée et au Festival d'Avignon, à La Manufacture.

Noémie continue à jouer, notamment dans les créations du Collectif d'artistes de La Comédie de Béthune (*Une île* en 2017, *Monstre(s)* en 2018) et met en lecture et en espace des formes légères en décentralisation pour le CDN. Ainsi, en janvier 2020, elle met en scène le spectacle *Odyssées 2020* dans le cadre des créations de territoire du CDN, spectacle familial à partir de 8 ans, composé de quatre variations inspirées de l'*Odyssée*, écrites par quatre auteurs en résidence dans les collèges du bassin minier.

Sa dernière création de compagnie *Succession*, a été créée en octobre 2020 à la Maison du Théâtre et de la Danse d'Épinay-sur-Seine. C'est un spectacle de théâtre dansé co-mis en scène avec la chorégraphe Marie-Laure Caradec, sur la transmission et l'émancipation en famille.

Noémie Rosenblatt mène actuellement un travail mêlant une exploration théâtrale inspirée de la danse contemporaine et une réflexion artistique sur les questions de déterminisme social et d'émancipation individuelle. Elle déploie des propositions aux formats variés, aimant à inscrire ses créations dans des réalités de terrain.

LES AUTEURS

BAPTISTE AMANN

A sa sortie de l'ERAC, Baptiste Amann développe, en parallèle de son activité d'acteur et de metteur en scène, sa propre démarche d'écriture, notamment avec la trilogie *Des territoires*, dont le premier texte *Nous sifflerons la Marseillaise...*, qui reçoit le prix Bernard-Marie Koltès des lycéens, initié par le Théâtre national de Strasbourg. Artcena soutien la création du second volet *Des territoires (... D'une prison l'autre...)* en septembre 2017. En 2019 il crée le dernier volet de la trilogie *Des territoires (...Et tout sera pardonné.)* Il est artiste associé au Merlan scène nationale de Marseille et à la Comédie de Béthune - Centre Dramatique National. Il est associé également à La Coupe d'Or - scène conventionnée de Rochefort.

CELIA HOUDART

Célia Houdart a dédié dix années à la mise en scène de théâtre, aujourd'hui, elle se consacre à l'écriture. Depuis 2008, elle compose en duo avec Sébastien Roux des pièces diffusées sous la forme d'installations ou de parcours sonores. Elle a été lauréate de la Villa Médicis hors-les-murs, du Prix Henri de Régner de l'Académie Française pour son premier roman *Les merveilles du monde*, du Prix Françoise Sagan pour Carrare et du prix de la Ville de Deauville Livres et musiques pour *Gil*. Romans tous édités chez P.O.L. .Son dernier roman *Le Scribe* est paru en mars 2020.

MARIETTE NAVARRO

Mariette Navarro partage son activité professionnelle entre l'écriture et le travail dramaturgique dans différentes structures en lien avec l'écriture théâtrale et contemporaine. Elle écrit notamment pour les metteurs en scène Matthieu Roy, Caroline Guiela Nguyen, Anne Courel, François Rancillac, Hélène Soulié, la chorégraphe Marion Lévy et publie des livres à la croisée des genres, tous créés au théâtre. Ses livres sont publiés aux éditions Cheyne et Quartett. Elle est membre du Collectif d'artistes de La Comédie de Bethune depuis 2014.

YANN VERBURGH

Yann Verburgh suit une formation de scénariste à la Femis et collabore régulièrement avec le metteur en scène Eugen Jebeleanu, en France et en Roumanie. Ses pièces sont publiées chez Quartett Editions et aux Solitaires intempestifs, traduites et jouées en plusieurs langues, lues à la Comédie Française, mises en ondes sur France Culture, adaptées en opéra et sont distinguées par de nombreux prix et bourses. Il répond à des commandes d'écritures notamment pour les CDN de Caen, de Valence et pour le Département de Seine-Saint-Denis.

LES COMÉDIENS

MAXIME LE GALL

Maxime Le Gall, formé au CNSAD de Paris, travaille notamment avec Jacques Vincey, Guillaume Delaveau, Jean-François Mariotti, Emmanuel Ray, Angélique Friant, David Girondin Moab, Arnaud Anckaert, Julien Fišera, Marion Guerrero et Marion Aubert. Il rencontre Cécile Backès en 2010 pour jouer dans *Vaterland, le pays du père* de Jean-Paul Wenzel. Leur collaboration se poursuit avec *J'ai 20 ans qu'est-ce qui m'attend ?* (co-direction artistique et jeu), *Requiem* de Hanokh Levin et *Mon Fric* de David Lescot. En 2015, il co-écrit un seul en scène *MICRO CRÉDIT* avec Pauline Jambet, qui le met en scène.

Il joue dans les spectacles de Noémie Rosenblatt : *J'appelle mes frères* de Jonas Hassen Khemiri puis dans *Odyssées 2020* et prochainement *Le mec de la maquette*.

De 2014 à juin 2021, il est membre du collectif d'artistes de la Comédie de Béthune, CDN Hauts-de-France et prend ainsi part à la vie du théâtre et son rayonnement sur le territoire au travers de nombreuses missions : spectacles, comité de lecture, actions culturelles et artistiques, prix Scenic Youth.

CÉLINE DUPUIS

Céline Dupuis suit une formation de comédienne au cours Simon avec Joëlle Guillaud et Rosine Margat à Paris. Au théâtre, elle joue à la fois des textes classiques et des textes contemporains sous la direction de nombreux metteurs en scène : Justine Heynemann, Noémie Rosenblatt, Arnaud Anckaert, Julien Fisera, Marc Prin, Laurent Hatat, Thomas Piasecki, Stéphane Titelein, Dominique Sarrazin... Elle pratique le théâtre masqué ou d'objets pour le Théâtre de La Licorne avec Claire Dancoisne ou pour Nicolas Ducron.

Depuis 2014, tout en continuant à être comédienne pour des compagnies, elle travaille plus collectivement à des projets personnels à partir d'œuvres littéraires adaptées pour le théâtre. En 2019, avec Cyril Brisse et Chloé Vancutsem, elle crée Filigrane 111. "L'Art de perdre" d'Alice Zeniter, est le premier spectacle de la compagnie. Ils y associent "Clarisse (une histoire de *L'Art de perdre*)", forme autonome de 45mn.

JEANNE LAZAR

Jeanne Lazar est formée à l'École du Nord de Lille au sein de la promotion IV sous la direction de Stuart Seide puis de Christophe Rauck. Elle joue avec Laurent Hatat, Lucie Berelowitsch, Guillaume Doucet. En 2018, elle adapte et met en scène *Guillaume, Jean-Luc, Laurent et la journaliste* adapté de Guillaume Dustan à La Loge et repris au théâtre du Train Bleu lors du Festival d'Avignon 2019. Cette saison elle crée *Nelly* d'après Nelly Arcan. Ces deux premières créations forment le diptyque *Jamais je ne vieillirai*. Elle a créé cette saison *Vie de voyou* au Phenix à Valenciennes, dans le cadre du Pôle européen de création et en partenariat avec le Festival Fragment(s).

EXTRAITS

Le retour de Yann Verburgh

TÉLÉMAQUE. – Tais-toi !

ATHÉNA. – Ça va, c'est bon. J'ai le droit de parler, moi aussi. Qu'est ce qui ne va pas avec toi ? Pourquoi tu n'es pas venu me retrouver dans les toilettes ? Tu sais que je t'ai attendu 20 minutes.

TÉLÉMAQUE. – Mais qu'est-ce que tu veux qu'on fasse dans les toilettes ?

ATHÉNA. – Ben, ce qu'on a dit qu'on avait dit qu'on ferait.

TÉLÉMAQUE. – Athéna...

ATHÉNA. – T'es vraiment timide, hein. Je trouve ça trop mignon.

TÉLÉMAQUE. – C'est pas ça. Tu vois le type, là ?

ATHÉNA. – Ah, le gardien de musée ?

TÉLÉMAQUE. – Oui.

ATHÉNA. – Il m'a saoulé, tout à l'heure, il ne m'a pas laissée prendre de photos. Il ne devrait pas avoir le droit de faire ça.

TÉLÉMAQUE. – C'est mon père.

ATHÉNA. – Quoi ? Ton père, il n'est pas mort à la guerre ?

TÉLÉMAQUE. – Non, il est là. Assis sur cette chaise.

ATHÉNA. – Pourquoi, au collège, tu dis que ton père est mort ?

TÉLÉMAQUE. – Parce qu'il n'est jamais rentré de la guerre.

ATHÉNA. – Jamais : tu veux dire jamais, jamais ?

TÉLÉMAQUE. – Non. C'est la première fois que je le revois. Je ne savais pas qu'il travaillait ici. En arrivant, en entrant dans le musée, tout à l'heure. Je l'ai vu passé devant moi, sans me regarder. Je pensais que ce n'était pas lui. Je pensais que c'était juste quelqu'un qui lui ressemblait. Mais, en fait, non. C'est lui.

ATHÉNA. – Tu lui as parlé ?

TÉLÉMAQUE. – Oui. Avant que tu arrives.

ATHÉNA. – Et il t'a reconnu ?

TÉLÉMAQUE. – Je crois.

La fille d'Ulysse de Mariette Navarro

« LÉNA – On m'a dit que mon père est devenu un homme d'expérience à force d'empiler des ruses les unes sur les autres. Je ne pense pas que partir ait été sa ruse la plus géniale. Il a quitté le bassin minier pour la mer immense, et ma mère pour un cargo. On m'a dit qu'il fallait qu'il affronte ses monstres, on m'a dit qu'il avait des choses à conquérir, des choses à découvrir, des choses à prouver. Ce n'était pas une raison pour disparaître, non? Pas une raison, pour ne plus jamais nous donner de ses nouvelles. Avant de partir, il aurait pu demander l'avis de ma mère Pénélope. Mais il ne s'est pas dit qu'elle aussi avait des choses à conquérir, des choses à découvrir, des choses à prouver. Il ne s'est pas dit qu'ils auraient pu faire ce voyage ensemble. Pénélope a tenu la maison. Elle a changé mes couches. Elle a attendu des nouvelles. Elle m'a parlé de mon père et de toutes ses qualités. Un vrai héros, à l'entendre. Et puis elle a réfléchi. Et elle a décidé qu'elle ne jouerait plus dans cette histoire-là. Elle s'est dit qu'il fallait vraiment le vouloir, pour disparaître, de nos jours, avec tous les radars, les satellites partout. Elle a regardé ses premiers cheveux blancs. Elle a fait le compte de tous les rêves qu'elle avait, elle aussi. Elle a décidé de les accomplir, un par un. De faire un métier qui la passionnait, même si on lui disait partout que c'était impossible. Elle a rencontré un autre homme qui, avec elle, a tenu la maison et changé les couches de mon petit frère.

CELLE QUI RACONTE – La tristesse de Pénélope s'est transformée en colère, la colère s'est transformée en mélancolie, la mélancolie en indifférence, l'indifférence en joie.

LÉNA – Papa. Je suis désolée. Il n'y aura pas de bataille contre les prétendants. Il n'y aura rien à reconquérir. Il n'y aura que la guerre contre toi-même, si tu veux retrouver une place. »



Chant Neuf – prologue au spectacle

Compagnie du
Rouhault

Contacts :

compagniedurouhault@gmail.com

site de la compagnie :
www.compagniedurouhault.com



Le Bureau des Filles
administration / production

Annabelle Couto > annabelle.couto@bureaudesfilles.com - 06.79.61.00.18